

« Cela rappelle le déclin du PC »

**CHARLES FITERMAN**, membre du conseil national du PS

Propos recueillis par Philippe Martinat | 11.06.2009, 07h00 - Le Parisien

Ancien ministre communiste des Transports de 1981 à 1984 sous François Mitterrand, Charles Fiterman, 73 ans, fut le dauphin de Georges Marchais. Après avoir quitté le PC, il a rejoint en 1998 le PS. Aujourd'hui, il siège même au conseil national.

### **Quelle impression avez-vous ressentie, mardi, lors du conseil national du PS ?**

Charles Fiterman. Quand je regardais mardi la salle du conseil national, j'avais l'impression de rajeunir de vingt ans, mais cela n'était pas très gai... Je ne veux pas faire de procès d'intention à Martine Aubry, mais je pense que le discours qu'elle a tenu, les propositions qu'elle a faites ne sont pas à la hauteur des problèmes qui nous sont posés.

### **La situation actuelle du PS a-t-elle des points communs avec le déclin du PC dans les années 1980 ?**

Cela rappelle en effet le déclin du PC. Il y a des ressemblances : un certain désarroi et une tendance à se rassurer à bon compte. Quand j'entends Jean-Christophe Cambadélis dire que ce qui s'est passé est comme une vague qui vient mais qui s'en va, cela manifeste un singulier aveuglement. Il y a dans l'appareil socialiste une sorte d'autisme, une difficulté à saisir la profondeur de la crise.

### **Le PS a-t-il gâché ses atouts dans cette période ?**

Les causes de l'échec du PS, comme de la social-démocratie européenne, sont profondes : nous n'avons pas tiré les conséquences des mutations de la société. Mais il y a pour le PS une raison plus conjoncturelle, c'est le congrès de Reims. Une coalition s'est constituée autour d'un seul objectif : écarter Ségolène Royal. Pour y parvenir, elle a eu recours à de vieilles recettes : le discours sur les alliances et la diabolisation du MoDem, le parti de militants qu'on oppose à l'ouverture, etc. Martine Aubry est ficelée par ce contrat inapplicable. Jean-Christophe Cambadélis appelle à un nouveau Front populaire...

(Rires). Cela fait partie des mots fétiches qu'on agite ! Le Front populaire fut un moment important, mais c'était il y a trois quarts de siècle ! Va-t-on se décider à sortir des vieilles formules de l'union de la gauche pour préconiser une large alliance de toutes les forces du travail et du monde de la création ?

### **Le PS est-il menacé de disparaître ?**

Il y a de quoi être très inquiet pour l'avenir du PS. Le risque n'est peut-être pas celui d'une disparition mais d'une rétrogradation de ce parti, qui ne serait plus le pôle central autour duquel doivent s'organiser les forces de progrès.